



Laissez-vous 
conter les bords
de Vienne
- LIMOGES -





plus de 51 m²
d'espaces verts
aménagés par
habitants

Une direction aux multiples facettes !

Riche de ses plus de 1300 hectares, la direction des espaces verts gère les espaces verts de la ville de Limoges, qu'ils soient aménagés ou naturels. Ses missions vont de la gestion des arbres à la maintenance des fontaines publiques, de la mise en place d'installations d'arrosage intégré à la rénovation des cours d'écoles, terrains de sports ou la gestion d'un parc animalier...

Sa mission principale reste la gestion du végétal, de sa production à son entretien. Cela passe également par les collections de plantes, le fleurissement et les conceptions paysagères.



200 000 plantes
produites

68 000 arbres
sur la
commune

Parallèlement à cela, la direction a su s'ouvrir vers l'extérieur en proposant des animations, ateliers découvertes, visites guidées pour initier ou accompagner le grand public, les groupes seniors ou les enfants des écoles dans la découverte ou redécouverte du monde végétal ou des espaces verts de la ville.

Enfin, soucieuse d'offrir un cadre de vie agréable mais aussi écologiquement respecté, elle se mobilise pour faire évoluer ses pratiques et ses méthodes de travail en accord avec l'Agenda 21 dans le respect de l'environnement et du développement durable.

Direction des Espaces Verts
accueil - secrétariat :
05.55.45.62.67

plus de 6200
adultes et enfants
accueillis en
animation

Bienvenue sur les bords de Vienne

D Départ à l'entrée du jardin de l'Évêché, à droite du porche d'entrée de la cathédrale Saint-Etienne.



Des oeuvres en émail accompagnent votre balade.

▶ A chaque arrêt retrouvez une oeuvre émaillée, créée spécialement par un artiste limousin.

▶ Pournepasperdrevotrechemin, suivez les médaillons en émail.

***Le livret vous guide :
1 arrêt, 2 thématiques.***

▶ Pour chaque point d'intérêt, vous trouverez un feuillet nature, et un feuillet patrimoine pour découvrir les bords de Vienne.

En flashant ce QR code avec votre téléphone, vous pourrez écouter à chaque arrêt un témoignage.

Bonne découverte...



Limoges Ville d'art et d'histoire

Un label, une démarche

En 2008, la Ville de Limoges est entrée dans le réseau national des 179 "Villes et Pays d'art et d'histoire". Ce prestigieux label est décerné par le ministère de la Culture aux collectivités qui mettent en valeur leur patrimoine et le font connaître auprès de leurs habitants et visiteurs.

Depuis les vestiges antiques jusqu'à l'architecture Art déco en passant par les arts du feu et l'aventure industrielle, 2000 ans d'histoire ont forgé à Limoges un patrimoine riche en objets, architectures et savoir-faire.

En partenariat avec l'Office de tourisme, le service Ville d'art et d'histoire propose toute l'année des visites, promenades et animations pour faire découvrir, apprécier et comprendre les nombreux visages de Limoges, d'hier et d'aujourd'hui.

Office de tourisme de Limoges
12 bd de Fleurus
87000 Limoges
05.55.34.46.87
info@limoges-tourisme.com

Sentier de découverte



arrêt patrimonial
photographies et oeuvres
d'art au siècle passé
circuit - 3,5 km - 2 heures



Limoges honorée par Balzac



La rive droite avant l'aménagement d'une voie sur berge.

Dans *Le Curé de Village*, 1841, Honoré de Balzac décrit ainsi le paysage de la rive droite : "Le palais épiscopal de Limoges est assis sur une colline qui borde la Vienne. Ses jardins, que soutiennent de fortes murailles couronnées de balustrades, descendent par étages en obéissant aux chutes naturelles du terrain. L'élévation de cette colline est telle, que sur la rive opposée, le faubourg Saint-Etienne semble couché aux pieds de la dernière terrasse".

Par la suite ce paysage change d'allure. L'Abbesaille est en partie démolie pour aménager un quai auquel on donne le nom de Louis Goujeaud, illustre ponticaud. Les modestes maisons, le linge étendu et les petits jardins laissent place à une voie ombragée de platanes tandis que sur la berge, la nature reprend ses droits.

**Cherchez l'intrus parmi les rivières suivantes :
le Cher, l'Allier, la Vienne,
l'Indre et la Creuse.**



Celui qui est au-dessus !

Si vous en avez le temps, poussez les portes du musée des Beaux-Arts et allez profiter de la collection d'antiquités égyptiennes, riche de ses 2000 pièces. Parmi les nombreuses représentations graphiques de divinités égyptiennes, vous croiserez le visage familier de l'une des plus anciennes, "Horus", le Dieu Faucon.

"Horus" signifie "celui qui est au-dessus". Ce n'est pas un hasard si cette civilisation a choisi le faucon pour incarner un Dieu tout puissant, fils d'Isis et d'Osiris. Pour autant, Horus n'est pas la seule divinité qui est associée au visage de faucon puisque 17 autres représentations célestes, mettant en scène le rapace, existent. Les faucons ont de tout temps fasciné les hommes par leur capacité à dompter les "airs", trait d'union naturel entre le ciel et la terre.

Par la présence d'un couple de faucons sur la cathédrale voisine, l'esprit d'Horus veille toujours sur cette collection d'égyptologie.



Savez-vous combien il existe de faucons différents observables à Limoges ? 2, 3 ou 4 ?

Il existe 4 espèces de faucons visibles à Limoges (pêlerin, crécerelle : niches sur la commune, hoberau et émerillon : de passage) ;

L'aulne, ou comment bien vivre les pieds dans l'eau !

Fermement ancré aux berges de la rivière, l'Aulne glutineux que l'on nomme à Limoges "vergne" est l'arbre par excellence des bords de cours d'eau. Cette essence est "améliorante", elle restaure par son système racinaire la qualité des sols.

En effet cet arbre porte sur ses racines des nodosités (certaines grosses comme des balles de tennis) qui ont la capacité de fixer l'azote, souvent en excès, présent dans l'eau. De plus, il lutte

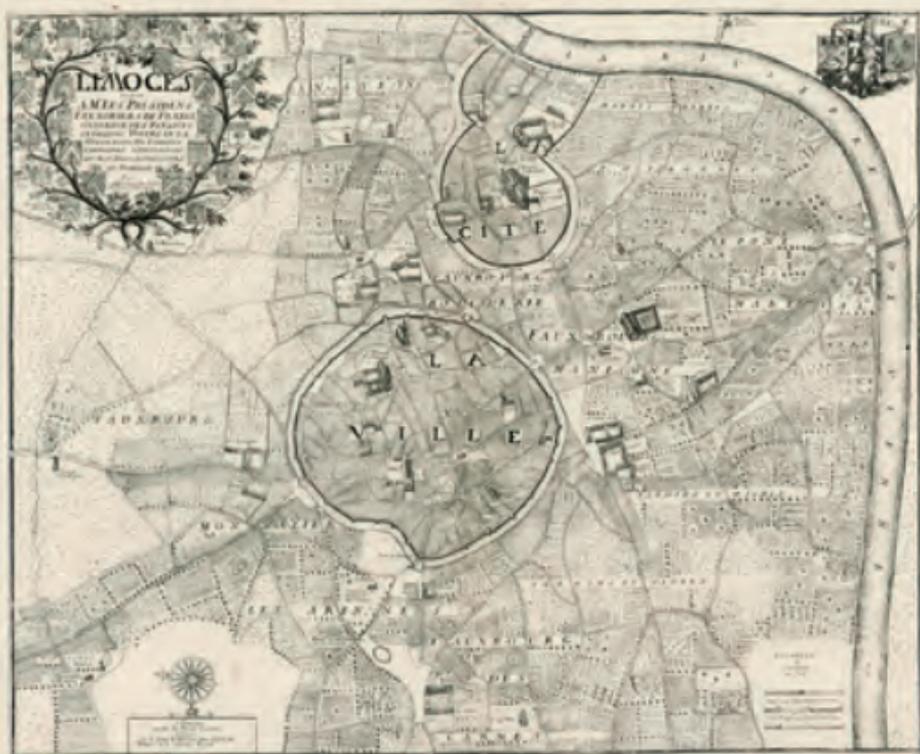
très efficacement contre l'érosion en maintenant les berges. Son feuillage abondant amène une ombre qui participe au rafraîchissement de l'eau. Autrefois, son bois était couramment utilisé pour fabriquer des sabots... décidément, tout est bon dans l'aulne !



Citez un autre arbre, présent à proximité de là, qui aime également vivre les pieds dans l'eau ?

Le saule est également connu pour vivre dans les sols saturés en eau.





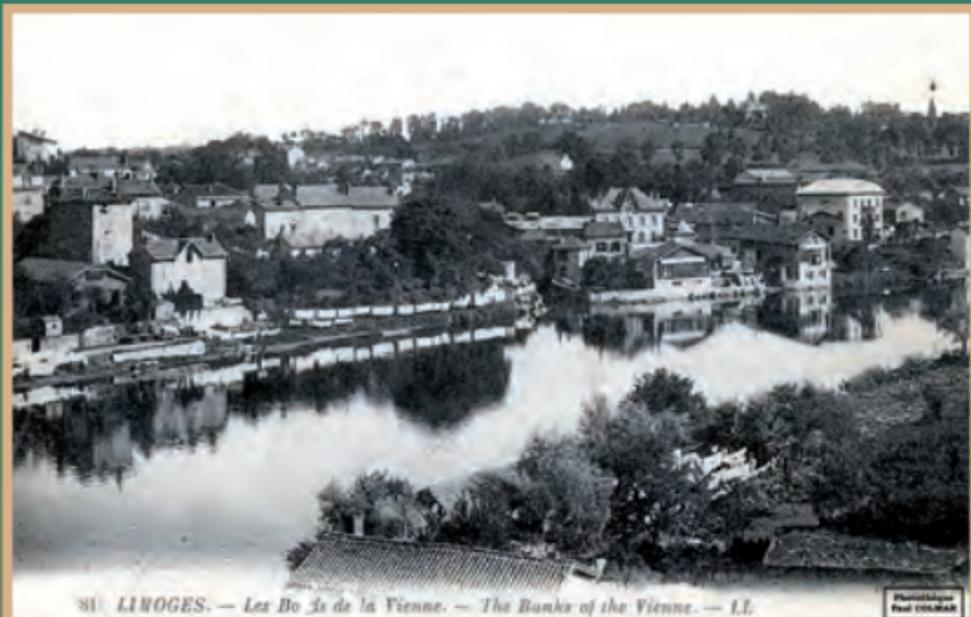
Plan des Trésoriers, 1680, Archives municipales de Limoges.

Limoges est bâtie sur sept collines. Vous voici sur l'une d'elles : le puy Saint-Etienne. Puy vient du latin "podium" qui veut dire "hauteur". Sur ce promontoire dominant la Vienne, la population se regroupe à partir du III^e siècle, délaissant peu à peu la première ville gallo-romaine située à quelques centaines de mètres (*quartier mairie*).

Une cité médiévale fortifiée se développe autour du siège de l'évêque. Pour gagner de la place au sommet de cette colline, des travaux de terrassement sont réalisés au fil du temps.

Au XVIII^e siècle, de vastes esplanades en terrasse sont ainsi conquises sur la pente, grâce à des murs de soutènement si imposants qu'ils sont souvent pris pour des remparts.

Plusieurs noms de lieux à
Limoges évoquent le relief.
En connaissez-vous ?



La force de la Vienne et son eau acide (sans calcaire) étaient propices aux activités artisanales et industrielles des filatures, tanneries et tissage. Vous avez longé une ancienne usine de textile. En face, sur l'autre rive, au débouché de l'Auzette, se trouvait un moulin à farine puis à kaolin converti ensuite en usine de préparation du poil de lapin pour la fabrication du feutre.

Un peu plus loin sur votre gauche, vous remarquerez dans le talus, un tunnel pavé : c'est le débouché du ruisseau d'Enjoumar, petit affluent canalisé qui traverse le cœur de ville.

Le Pont Neuf enjambe la Vienne depuis 1832, période d'expansion de la ville grâce à l'industrie porcelainière (plus de 50 000 habitants au cours du XIX^e siècle).

A vos estimations ! Quelle est la largeur d'ouverture de chacune des trois grandes arches principales ? 12 m, 30 m, 20 m ?





Les rares pèlerins de la cathédrale

Quoi de plus normal que de croiser le long du chemin de Saint-Jacques et à proximité de la cathédrale de nombreuses personnes qui effectuent un pèlerinage.

Les "pèlerins", dont il est question, sont quant à eux beaucoup plus rares, ce sont des faucons qui depuis quelques années se sont installés sur l'édifice religieux.



Au-dessus de vous, souvent posés sur une gargouille ou sur l'un des nombreux promontoires du monument, vous pouvez admirer la présence d'un couple de faucons pèlerins. Ces rapaces ont bien failli disparaître de France dans les années 70 à cause de l'usage des pesticides. Le "Pèlerin" en situation de chasse peut atteindre la vitesse vertigineuse de 250 Km/H et capturer des oiseaux allant de la taille du frêle roitelet (5 g) au grand Héron cendré (1 m de haut).

Cherchez bien au pied de la cathédrale et vous découvrirez des dépouilles d'oiseaux morts, victimes du faucon.



Citez 3 exemples de proies que le faucon attrape couramment à Limoges.

Pigeon de ville, Pigeon ramier, étourneau... Parmi les proies plus insolites, il est découvert régulièrement durant l'hiver des cadavres de Bécasse des bois.



Suivez les traces !

A la tombée de la nuit, les bords de Vienne offrent un nouveau spectacle. Profitant de l'obscurité et d'une certaine tranquillité, les mammifères nocturnes entrent en piste !

Cherchez autour de vous les traces qu'ont laissées derrière eux ces animaux. Vous trouverez leur identité en les suivant. Deux de ces animaux possèdent des pattes palmées. L'un consomme des poissons, l'autre est un herbivore strict. Le dernier est commun dans les zones périurbaines, commerciales et industrielles, dans certains parcs.



Vous pouvez trouver parfois sur les bords de Vienne des épreintes (crottes de loutre) de couleur rouge. Qu'a-t-elle alors mangé ?



A défaut de trouver suffisamment de poissons, la loutre mange des écrevisses américaines, une espèce invasive.



En 1273 commence une grande aventure : le chantier d'une nouvelle cathédrale, conçue selon le style gothique pour remplacer un édifice roman, plus modeste. Le chantier s'achève... six siècles plus tard. Le granit provenant des environs de Limoges confère à l'édifice une sobre unité.

Vous voyez la façade sud de la cathédrale, beaucoup plus dépouillée que la façade nord tournée vers la ville. Ici s'étendait le *quartier cathédrale* proprement dit, comprenant notamment la demeure de l'évêque et celle des chanoines (prêtres vivant en communauté).

Remarquez les gargouilles fixées au niveau de la première terrasse et à la base du toit. Ce sont des gouttières saillantes qui protègent les murs de l'humidité. Pleins d'imagination, les sculpteurs leur ont donné l'apparence de figures fantastiques, effrayantes ou grotesques. Pour voir une gargouille de près, visitez le musée des Beaux-Arts...



Les voûtes de la cathédrale sont très hautes ; quels éléments retiennent leur poussée ? Des flèches, des arcs-boutants ou des arbalétriers ?



Entrez dans les jardins face à vous et empruntez les escaliers qui longent la chapelle. Rendez-vous sur la terrasse inférieure.

La ville aux cinq ponts

Arrêt 8



Derrière le passeur, le majestueux viaduc de 1891 franchit la Vienne à 35 m au-dessus d'un gué protohistorique. Photothèque Paul Colmar.



Approchez-vous jusqu'à l'entrée du pont Saint-Martial.

Pour établir la capitale Lémovice au I^{er} siècle avant J-C, l'administration romaine choisit la proximité d'un gué (radical celtique *ritum* = gué). Ce passage compose même le nom de cette nouvelle ville de l'Empire : *Augustoritum*. Il est bientôt remplacé par un pont, unique passage durant les treize siècles suivants. Baptisé "pont Saint-Martial" il est reconstruit au XIII^e siècle en même temps qu'est créé le pont Saint-Etienne.

Jusqu'aux années 1950, des barques à fond plat permettaient les déplacements locaux.

Au loin, dans l'axe du pont, un campanile signale l'hôtel de ville. Qu'y avait-il à la place de cet édifice, au temps d'Augustoritum ? Une arène, un forum (place publique), des thermes ?



Maintenant traversez le pont et prenez ensuite la rue sur votre droite.

C'était le forum auquel le pont antique conduisait tout droit par la rue principale, le *cardo maximus*.

Landes et tourbières

Autour de vous, créés de toute pièce par la Direction des espaces verts de la ville, des milieux naturels caractéristiques du Limousin. Sur votre gauche une tourbière, à droite une lande à bruyère. Un vrai petit air de campagne au cœur de la cité !

C'est de l'une des tourbières du plateau de Millevaches, à une soixantaine de kilomètres de là, que naît la rivière Vienne. Ces milieux rares accueillent une faune et une flore singulières telles que des plantes carnivores, les droséras ou des mousses qui se comportent comme de véritables éponges, les sphaignes. Sans les cueillir, essayez de les repérer.

Sur votre droite, une petite lande à bruyère, milieu qui représentait plus d'un tiers de nos paysages du Limousin 100 ans en arrière.

Aujourd'hui cette lande qui était auparavant bien présente à Limoges, le long de la vallée de la Vienne, a quasiment disparu.



Combien identifiez-vous d'espèces différentes de bruyères dans cette lande recréée ?

Il y en a 4 : les bruyères vagabonde, à balai, cendrée, et la callune. Vous trouverez également dans le milieu tourbière les bruyères ciliée et à quatre angles.

Et au milieu coule la Vienne !

Née au cœur des tourbières de Millevaches, la Vienne à Limoges a parcouru moins d'un tiers de son voyage qui la conduira à la Loire. Avant l'édification des barrages, cet axe naturel était autrefois emprunté par quantités de poissons migrateurs dont le plus connu d'entre eux est le Saumon atlantique.



Au début du siècle dernier, les premiers barrages se construisent un peu partout sur la rivière Vienne. L'avènement de ces édifices sonnera le glas du retour des poissons migrateurs qui désormais ne pourront plus franchir ces obstacles artificiels. Adieu les aloses, les lamproies marines et les fameux saumons qui auparavant étaient si communs sur la rivière. On estime qu'un tiers des saumons de tout le grand bassin de la Loire venait frayer dans la Vienne.

Combien de kilomètres parcourait le saumon entre l'océan et Limoges ?

Près de 500 km ! Presqu'une "brouille" pour lui car sa tendre jeunesse il l'aura passée au nord de la mer de Norvège à 3500 km de là.

Autour de vous s'érigéait un monastère



Le séminaire avant la démolition. Photothèque : Paul Colmar.

Vous voici en contrebas de la cathédrale. Sur ce site, depuis le IX^e siècle et jusqu'à la Révolution, s'élevait un monastère de bénédictines : l'abbaye Sainte-Marie-de-la-Règle. Le portail de cette église romane était orné de personnages et d'animaux en calcaire que vous pouvez admirer au musée des Beaux-Arts.

Au cours du XIX^e siècle, un séminaire (lieu de formation des prêtres) s'installe ici et de nouveaux bâtiments sont édifiés. Au milieu des années 1960, le séminaire est rasé. Subsistent un réfectoire, occupé par la Cité des métiers et des arts et une chapelle néogothique qui abrite un fonds de la Bibliothèque Francophone Multimédia. Le terrain libéré permet une extension du Jardin de l'Évêché. A la Cité des métiers et des arts, découvrez une maquette de l'ancien séminaire.

Pourquoi le mot
"règle" dans le
nom de l'abbaye ?



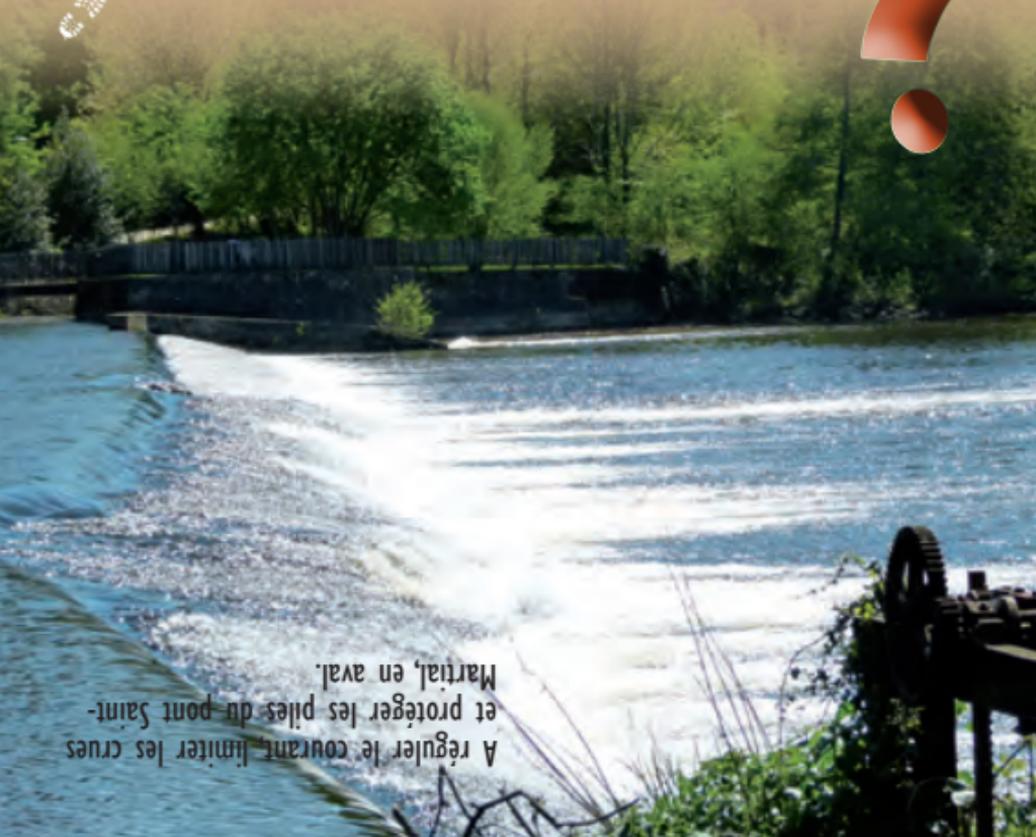
La Vienne, source d'énergie



Ce petit îlot a pris des allures sauvages. Rien de tel durant des siècles... La Vienne n'était pas perçue comme un cadre de plaisance mais comme une précieuse source d'énergie. Dès le XVIII^e siècle, une digue traverse la rivière. De chaque côté, des écluses permettent de contrôler le débit d'un bief dans lequel tournaient les roues des moulins.

A l'emplacement du parc de plaisance, se sont succédé des activités artisanales et industrielles : un moulin à farine, un moulin à carton (moulin Constantin), un moulin à kaolin avec ses séchoirs (Habeillon) et une fabrique de talons à chaussures (Nadalon et Pénicaut, de 1935 aux années 1970).

À quoi servait la digue ?



A réguler le courant, limiter les crues et protéger les piles du pont Saint-Martrial, en aval.



Tête en bas dans le noir !

Derrière la grille, au cœur du souterrain, d'étranges animaux passent ici l'hiver. Ce sont des chauves-souris, les seuls mammifères au monde à voler.



Songez que 30 % des mammifères de France sont des chauves-souris. C'est dire qu'il en existe une grande diversité. Fort utiles, elles pâtissent pourtant encore trop souvent d'une mauvaise réputation.

On peut observer dans ce souterrain le Petit rhinolophe ; cette espèce encore commune à Limoges a disparu des Pays-Bas, du Luxembourg et subsiste à l'état résiduel en Grande-Bretagne, Belgique, Allemagne et en Suisse. Très sensible aux pesticides qu'elle peut ingérer dans les insectes qu'elle consomme, cette espèce a également disparu du nord de la France.

La chauve-souris témoigne par sa présence de la qualité du milieu... Protégeons-la !

Combien existe-t-il d'espèces de chauves-souris à Limoges ?



L'île aux oiseaux !

Bienvenue sur cette île qui vous permet d'appréhender la Vienne côté "eau calme" dans sa partie amont et "eau vive" plus en aval. De ce promontoire, plus de 150 espèces d'oiseaux ont pu être observées. Intéressons-nous aux oiseaux d'eau !



Canard colvert, Grèbe castagneux, Grand cormoran, Héron cendré, Martin-pêcheur et même Mouette rieuse sont observés régulièrement sur la Vienne. Tous dépendent étroitement de la rivière d'où ils tirent leur nourriture. Certains ne sont que de passage, d'autres nichent le long des berges.

Le Martin-pêcheur niche non loin de là. Savez-vous comment est son nid ?

**Tel un lapin, il fait un terrier ?
Telle une cigogne, il niche sur les toits ?**

Telle une tortue, il enfouit ses œufs dans la terre ?

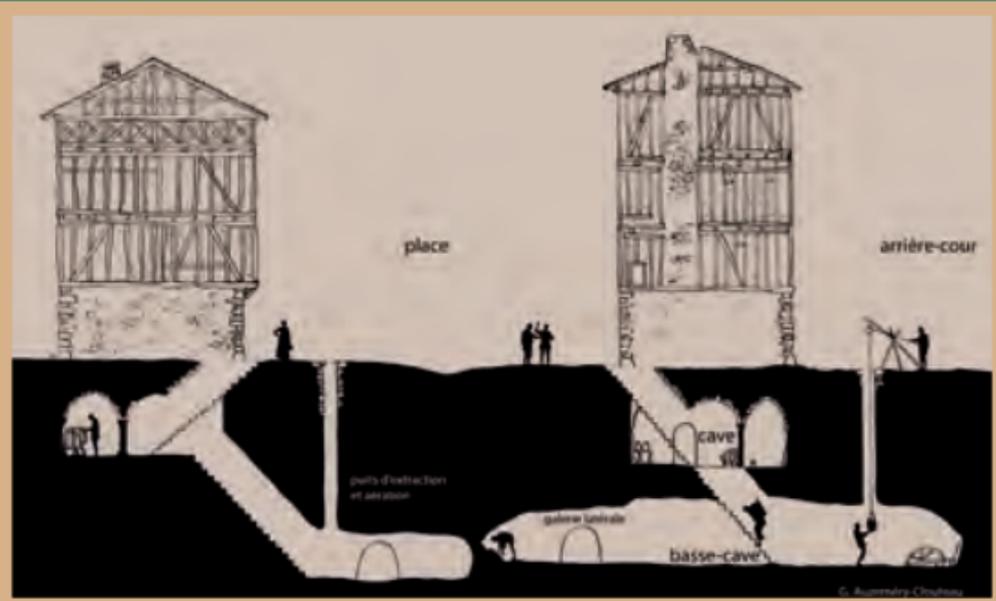


Schéma d'organisation des caves à Limoges.
Service Ville d'art et d'histoire.

Une porte s'ouvre dans le talus. Derrière elle, un escalier dessert un ensemble de salles et galeries souterraines. Ce sont les anciennes caves de l'abbaye Sainte-Marie-de-la-Règle. Découvrez-les lors d'une visite commentée.

Limoges est bâtie sur de l'arène granitique facile à creuser : une aubaine pour gagner des espaces de stockage, se protéger, conduire l'eau ou extraire les matériaux de construction. Ainsi, depuis les aqueducs gallo-romains jusqu'aux caves médiévales et plus récentes, les habitants ont créé comme une ville sous la ville, composée de conduites d'eau, d'aqueducs, de caves, basses-caves et galeries de liaison.

Aujourd'hui, ces architectures souterraines ont perdu leurs fonctions et ne sont plus entretenues. La ville a entrepris leur recensement pour prévenir les risques d'effondrement et mettre en valeur ce patrimoine singulier.

L'arène granitique est appelée tuf en Limousin. Quel usage en fait-on dans le bâti traditionnel ? (Regardez autour de vous).



En sortant des jardins, prenez la rue sur votre droite et descendez jusqu'à la rue du Rajat.

Tamisé et mélangé à l'eau, le tuf sert à fabriquer le mortier des maçonneries et le torchis entre les pans de bois. Il donne au bâti des colorations chaudes.





Au second plan, le ramier barrant la Vienne

Le pont Saint-Etienne a été construit au XIII^e siècle. Un peu plus loin en amont, un ramier barrait la Vienne. Il s'agissait d'un grand râteau de bois fixé à des trépieds (ou chèvres) de châtaigner qui arrêtait les billes de bois débitées en amont, tout le long de la vallée, dans la forêt limousine. Munis d'une grande perche (*lancis*) à bord de barques à fond plat, les hommes acheminaient le bois rive droite pour l'entreposer au port du Naveix (*pòrt dau navei*).



Côté droit



Côté gauche

Pourquoi les piles du pont Saint-Etienne n'ont-elles pas la même forme de chaque côté ?

En amont, la forme en ogive des avant-becs brise le courant et diminue ainsi la pression sur les piles.



De la nature dans le mur !

Observez bien autour de vous... la nature a horreur du vide et la moindre fissure dans les murs, entre les pavés, dans le goudron est rapidement colonisée par une plante.



La pariétaire

Lichens, algues, mousses et petites plantes à fleurs attendent patiemment leur heure pour apparaître dans l'environnement minéral ou asphalté des villes. Des dizaines d'espèces différentes se côtoient. Regardez sur les murs. Vous trouverez l'une des plantes les plus présentes en ville, la pariétaire, "perce-muraille" ou "casse-pierre". Cousine de l'ortie, elle s'installe dans les anfractuosités et est connue depuis la nuit des temps pour soigner les maux de gorge, les maladies de peau et les traumatismes.

Citez d'autres exemples de plantes qui vivent dans la rue, juste autour de vous ?

Vous pouvez trouver des fougères (polypode, capillaire), des mousses, et également la Ruine de Rome (petites fleurs violettes), son nom suggère qu'elle serait capable de désolidariser les vieilles pierres et de provoquer l'effondrement des vieux murs !

Une palourde dans la Vienne !

Observez bien les berges régulièrement inondées de la Vienne... vous constaterez la présence de centaines de petites coquilles. Elles appartiennent à une palourde venue d'Asie ! Mais comment ce coquillage est-il venu s'échouer ici ?



La Palourde asiatique a fait son apparition sur les grands fleuves européens dans les années 80. Elle est arrivée probablement par voie maritime dans l'eau des ballasts des navires. Progressivement elle a colonisé d'aval en amont le bassin de la Loire et est apparue récemment sur la Vienne à Limoges. Cet animal, qui filtre l'eau, pourrait concurrencer les coquillages autochtones.

Qui peut consommer ce coquillage ?

Certaines espèces de poissons (carpe...), le Rat musqué et même l'homme qui la consomme en Asie.





Les laveuses. Phototèque Paul Colmar.

Vous avez emprunté la rue du Rajat. Ce quartier s'appelle l'Abessaille car il dépendait autrefois de l'autorité de la mère abbesse de l'abbaye de la Règle.

Sur cette pente peu commode, coincée entre Vienne et hauts quartiers, vivait un petit peuple tourné vers la rivière. Hiver comme été, *las lavairitz*, les laveuses montaient en ville chercher le linge sale de leur clientèle et descendaient le laver sur la rive, agenouillées dans leur *bachon*. Cherchez sur une façade une statue de la Vierge entourée de *pesteus*, nom occitan du battoir.

En contrebas de la placette, une source alimente la fontaine dite "du Père Peigne". On raconte que son eau est propice à fixer les teintures.



Rue du Rajat, repérez des pavés qui ne sont pas en pierre... de quoi s'agit-il ?



Maintenant rejoignez le boulevard et traversez pour emprunter le pont Saint-Etienne. Puis prenez à gauche.

Le sont des morceaux de gazettes, boîtes en terre réfractaire dans lesquelles on enfour-nait la porcelaine. Usagées, elles étaient brisées et recyclées pour le pavage.



Suite du parcours

